



**Maubeuge, P.-L., 1946 – Gisement triasiques lorrains à structure cone-in-cone : Carrière Gerbéviller. Contribution ORAGE publiée à la BSS n°79.**

**extrait de :**

**Maubeuge, P.-L., 1946. Sur quelques gisements lorrains de roches carbonatées à structure cone-in-cone. *Bulletin de la Société géologique de France. sér. 5, t. 16 n° 1-3. p. 179-191.***

**Coordonnées SRS (Longitude/Latitude): X = 6.4856 ; Y=48.488  
Département: Meurthe-et-Moselle    Commune: Gerbéviller**

**Nature : Carrière**

SUR QUELQUES GISEMENTS LORRAINS  
DE ROCHES CARBONATÉES A STRUCTURE *CONE-IN-CONE*

PAR **Pierre L. Maubeuge**<sup>1</sup>.

Je groupe ici les résultats de plusieurs années d'études sur les gisements lorrains de « Nagelkalk » (= « cone-in-cone » calcaires) que j'ai découverts. Je crois pouvoir tirer d'intéressantes conclusions sur le milieu où s'est déposée la roche aux dépens de laquelle s'est édifiée cette structure. Jusqu'à présent elle n'a fait l'objet que d'études pétrographiques en ce qui concerne la Lorraine. Je comble donc une lacune en décrivant, dans leur ordre stratigraphique, les affleurements observés. Les échantillons provenant de ceux de ces gisements qui n'ont pas encore été étudiés pétrographiquement le seront prochainement par M. le Professeur M. É. Denaeyer. Je tiens d'ailleurs à reconnaître que c'est lui qui, en 1942, a attiré mon attention sur la question et m'a incité à étudier ces gisements. A la fin de l'année dernière, nous les avons visités en commun.

\*  
\* \*

GISEMENTS TRIASIQUES : MUSCHELKALK.

1. *Carrière de Gerbéviller (Meurthe-et-Moselle)*. — A la sortie de Gerbéviller, route de Remenoville, une petite carrière renferme un niveau de « Nagelkalk » très développé (fig. 1). On se trouve là dans la « Roche » des carrières terminant le *Calcaire Conchylien* avant la *Lettenkohle*. Bien que n'ayant pu effectuer des mesures d'une très grande précision par rapport à la base de la *Lettenkohle*, je suis convaincu que le niveau en question exposé dans cette carrière représente exactement le même horizon stratigraphique que celui du gisement de Blainville décrit ci-après. Les détails concordants des deux coupes et les mesures effectuées tendent à le prouver.

Les *Nagelkalk* (3) forment un niveau continu sur une dizaine de mètres de long, courant dans des marnes, elles-mêmes encadrées de masses calcaires peu dolomitiques au-dessus (4). Les

1. Note présentée à la séance du 20 mai 1946.

marnes tigrées, reposent sur une surface durcie, ferrugineuse, fortement encroûtée (2). Cette surface est un « banc-limite » ; elle porte des écailles et dents très petites de Poissons, ainsi que des graviers de quartz blanchâtres incrustés dans la croûte ferrugineuse. J'ai recueilli sur cette surface, il y a plusieurs années, les débris altérés d'un petit squelette fragmentaire de *Plagiosternum granulosum* FRAAS. J'avais cru à ce moment qu'un niveau de quelques millimètres terreux et ocreux reposant sur la surface rubéfiée et supportant la couche de *Nagelkalk*

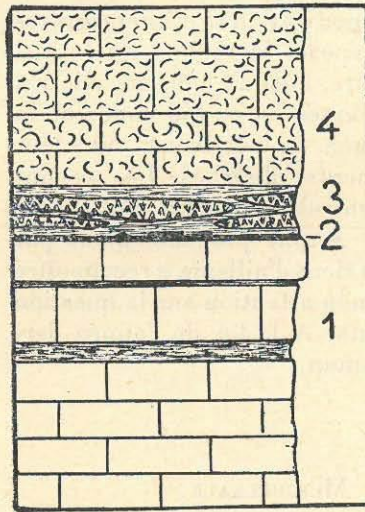


FIG. 1.

était dû à l'altération du squelette. Depuis, la carrière a été remise en exploitation et, fin 1945, nous avons, M. Denaeyer et moi, constaté que ce mince niveau existait dans toute la carrière — ainsi qu'à Blainville. M. Denaeyer y voit un sol de végétation fossile. Je suis d'accord sur cette interprétation ; il s'agirait d'un dépôt lagunaire sur un fond quasi émergé. Cette roche est constituée microscopiquement de fins débris charbonneux et granules de jayet, noyés dans une argile légèrement ferrugineuse, riche en grains de calcite. Sur le front de taille de la carrière, on voit par places des débris de bois fossile où j'ai cru pouvoir reconnaître du bois de Conifères. Il convient d'ajouter que le niveau de *Nagelkalk* s'écarte en plusieurs endroits de ce niveau terreux de plusieurs décimètres. Le calcaire compact cristallin gris de fumée (1), inférieur à cette mince couche renferme lui aussi des écailles et dents de Poissons abondantes, disséminées dans la roche. Les marnes tigrées intercalées entre le sol fossile et le *Nagelkalk* ont deux colorations remarquables : verdâtre et lie de vin claires. Cette dernière coloration surtout — du moins à en croire ce que l'on admet jusqu'ici — serait la manifestation d'apports continentaux avec un lessivage des reliefs émergés. Le banc de *Nagelkalk* d'une puissance moyenne d'un décimètre, pouvant atteindre jusqu'à deux décimètres, se décompose en une série de petits niveaux intercalés dans les marnes grises. La terminaison latérale de chacun de ces niveaux est brusque.

L'extrémité présente des cônes bien développés, obliques par rapport à la surface des bancs.